

Professeurs des écoles stagiaires 2016-2017

RETOUR D'ENQUÊTE



SNUipp-FSU



DE **A À Z**,
REPRENONS LA MAIN

➤ Pour la troisième année consécutive, le SNUipp-FSU a mené une enquête en ligne auprès de 1766 professeurs des écoles stagiaires (1340 l'année passée), afin de montrer la réalité de leurs conditions de formation et d'entrée dans le métier.

Après quatre années de fonctionnement des ESPE, la situation ne s'est toujours pas améliorée, malgré la multiplication des alertes. Les professeurs stagiaires payent le prix fort d'une formation rétablie sans moyens suffisants et avec des choix (architecture de la formation, contenus et volumes de formation, poids du mi-temps en responsabilité...) qui ne permettent pas de se consacrer pleinement à l'apprentissage du métier d'enseignant.

Au regard des résultats, les professeurs des écoles stagiaires continuent de vivre une entrée dans le métier très difficile, stressante, fatigante, une surcharge de travail conséquente empêchant de vivre sereinement son nouveau métier.

Pour le SNUipp-FSU, remettre à plat la réforme, afin d'améliorer les conditions de formation des stagiaires et de travail des formateurs, est une urgence.

L'ESSENTIEL

LES PRÉOCCUPATIONS DE L'AN PASSÉ SONT TOUJOURS PRÉSENTES ET SE SONT MÊME RENFORCÉES.



► Des stagiaires **surchargés** qui déclarent en moyenne travailler 48h51 min par semaine. Ce chiffre n'est pas significativement différent de celui de l'année passée (48h35). Cette charge de travail prend en compte le temps de classe, de préparation et de correction et le temps de formation auquel s'ajoute le temps personnel dévolu aux exigences de la formation.



► Des stagiaires **insuffisamment préparés** à prendre la responsabilité d'une classe. Ils sont 87,5% contre 85% en 2016 à ne pas y être prêts notamment par rapport à la gestion de la difficulté scolaire et la prise en compte de l'hétérogénéité.



► Des stagiaires qui se sentent toujours aussi **débordés** (70%) et **stressés** (65%).



► Des stagiaires, qui pour 27% d'entre eux n'ont **pas vu de classe avant leur première rentrée**. Ils étaient un quart l'an passé.



► Des stagiaires, qui pour 43% d'entre eux (39% en 2016) déclarent **ne pas avoir suivi de master d'enseignement avant l'obtention du concours**.



M1 ou ayant déjà un M2



CONCOURS



M2 À L'ESPE

EN PARCOURS ADAPTÉ

12 300 stagiaires



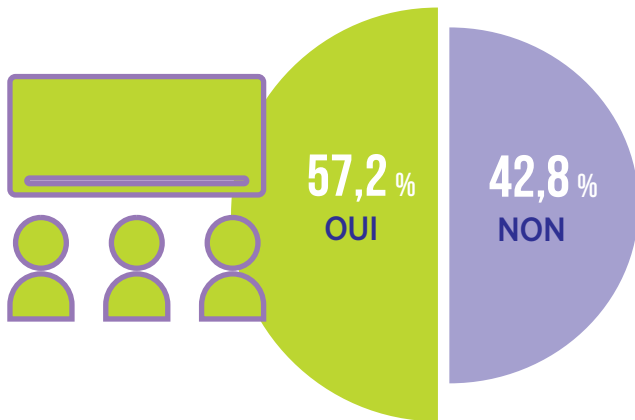
Plus de 12 300 stagiaires issus du concours 2016 en M2 ou en parcours adapté.



64% des stagiaires déclarent être en M2 et 36% en formation adaptée.

AVANT LE CONCOURS

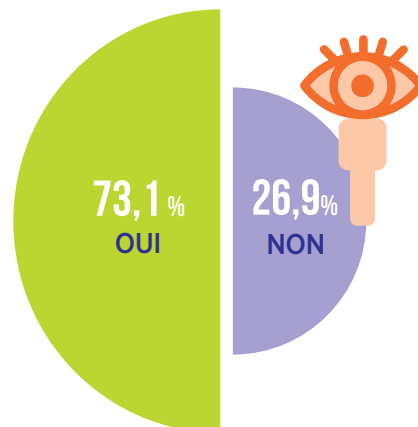
AVEZ-VOUS SUIVI UN MASTER DE L'ENSEIGNEMENT AVANT VOTRE CONCOURS ?



- ▶ **42,8 % des stagiaires n'ont pas suivi de formation en lien avec le métier avant l'obtention du concours.** C'est 4,2% de plus qu'en 2016. Ces stagiaires n'ont donc pas eu de formation professionnelle avant la prise en main d'une classe et n'ont au final qu'une année de formation, amputée par un stage en responsabilité à mi-temps. 26 % des stagiaires ont préparé seuls le concours.
- ▶ Le déficit en formation est donc très important, ce qui nécessite la mise en place d'un plan de formation dans les premières années d'entrée dans le métier.

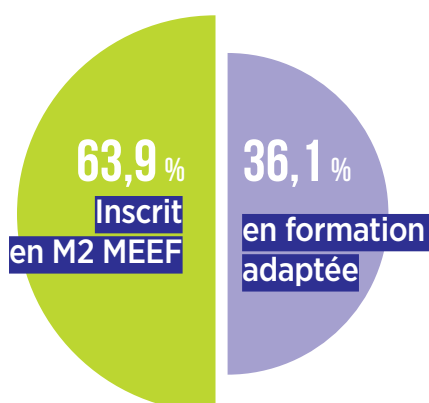
DANS LE CADRE DE VOS ÉTUDES, AVEZ-VOUS DÉJÀ FAIT UN STAGE DANS L'ENSEIGNEMENT PUBLIC AVANT L'OBTENTION DU CONCOURS ?

- ▶ Cette année, ils sont **encore 26,9 % à avoir pris la responsabilité d'une classe à la rentrée sans avoir fait au préalable un stage d'observation** ou de pratique accompagnée dans une classe, un pourcentage nettement plus important que celui des deux années passées (18,6% en 2016, 21% en 2015).



APRÈS LE CONCOURS

LA FORMATION SUIVIE PAR LES STAGIAIRES



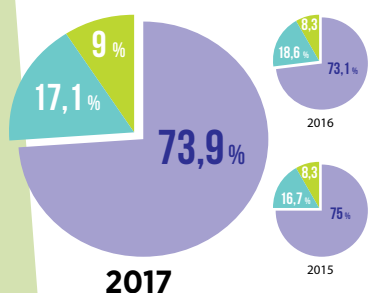
- ▶ **Plus de 36 % des stagiaires sont déjà titulaires d'un master ou ne sont pas tenus d'en obtenir un.** Les ESPE mettent en place des formations dites adaptées, sans moyens suffisants, ce qui se traduit parfois par des formations tronquées ou qui ne répondent pas réellement aux besoins de ces stagiaires. Des difficultés déjà rencontrées, qui montrent que les ESPE ne sont toujours pas en capacité de prendre en compte la diversité des parcours des étudiants.

LES CONTENUS DE FORMATION À L'ESPE

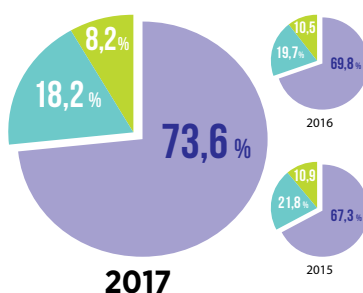
► La formation à l'ESPE n'est pas satisfaisante. Les points faibles restent l'initiation à la recherche (73,9%, 73%, en 2016), la connaissance des élèves (73,6%, 69,8% en 2016), la pratique pédagogique et la gestion de classe (69,7%, 67,8% en 2015).
47,5% des stagiaires sont relativement satisfaits à très satisfaits de l'analyse de leur pratique de stage (48,4% en 2015). Mais la majorité en est encore insatisfaite.

► L'appréciation de la formation didactique (62% d'avis négatif, 57,6% en 2016 et 56,2% en 2015) et de la connaissance des disciplines à enseigner (59,7% d'avis négatif, 56,1% en 2016, 47,7% en 2015) se dégradent.
Les volumes de formation sont insuffisants pour permettre une formation de qualité.

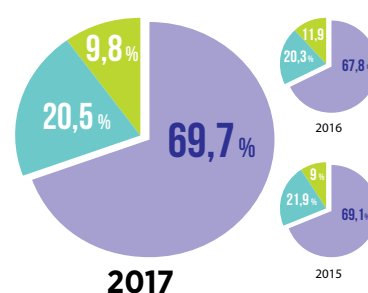
INITIATION À LA RECHERCHE



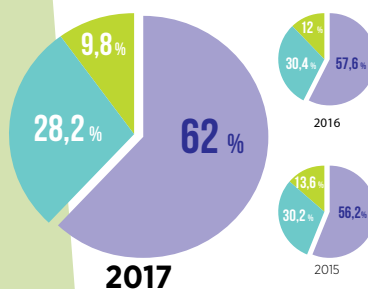
CONNAISSANCE DE L'ÉLÈVE (PSYCHOLOGIE, SOCIOLOGIE...)



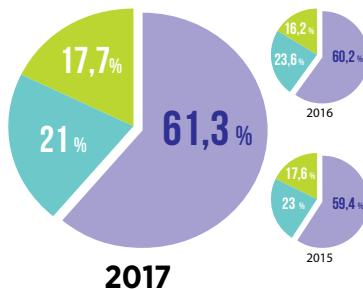
PRATIQUE PÉDAGOGIQUE ET GESTION DE CLASSE



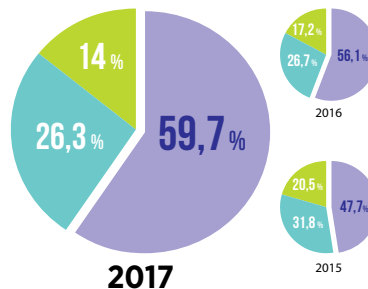
ANALYSE DE CONTENU, DIDACTIQUES D'ENSEIGNEMENT



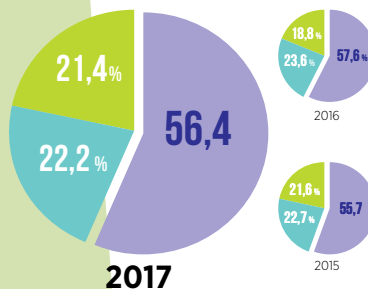
NUMÉRIQUE (TICE)



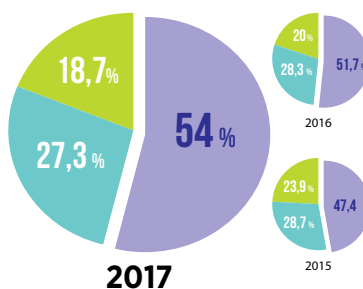
CONNAISSANCE DES DISCIPLINES À ENSEIGNER



LANGUE ÉTRANGÈRE



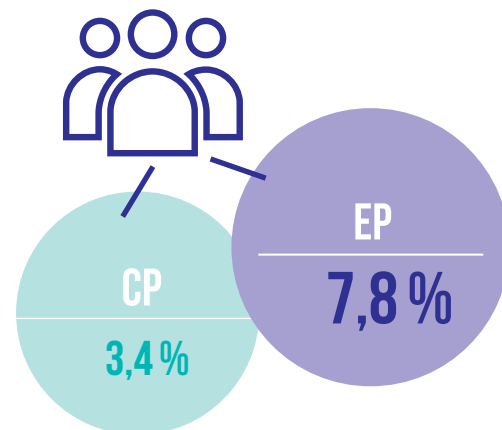
CONNAISSANCE DU SYSTÈME ÉDUCATIF



FORMATION

LE LIEU DE STAGE

- ▶ 7,8% des stagiaires ont été affectés en éducation prioritaire, contre 6% en 2016. Ils sont encore 3,4% en CP, classe particulièrement difficile pour débiter, alors que la circulaire du 17 juin 2014 recommandait d'éviter les affectations en CP ou dans les écoles les plus difficiles de l'éducation prioritaire.



SUIVI ET ACCOMPAGNEMENT DE TERRAIN

LE TUTEUR DE TERRAIN

MAÎTRE FORMATEUR (PEMF)

80%

CONSEILLER PÉDAGOGIQUE DE CIRCONSCRIPTION
12,4%

MAÎTRE D'ACCUEIL TEMPORAIRE
2,5%

ÊTES-VOUS DANS LA MÊME ÉCOLE QUE VOTRE TUTEUR DE TERRAIN ?

OUI



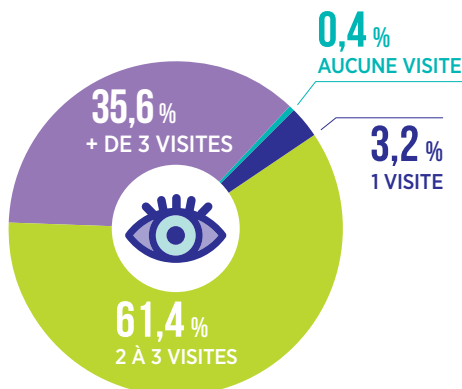
3,2%

NON

96,8%

LES VISITES DU TUTEUR DE TERRAIN

Nombre de visites par le tuteur de terrain entre le 1^{er} septembre et le 1^{er} mars

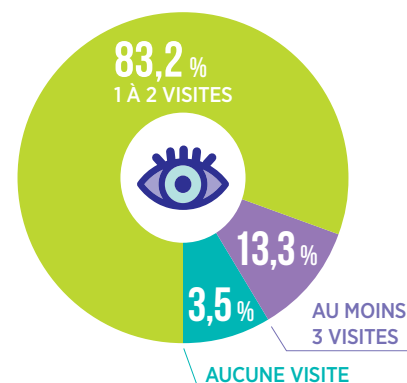


- ▶ En moyenne, les stagiaires ont bénéficié de **3,54 visites** durant le 1^{er} semestre (3,26 l'année passée).

2016	60%	36,3%	3,2%	0,4%
2015	56,9%	32,6%	9,8%	0,8%

LES VISITES DU TUTEUR ESPE

Nombre de visites par le tuteur ESPE entre le 1^{er} septembre et le 1^{er} mars



- ▶ En moyenne les stagiaires ont eu **1,72 visites** au cours du 1^{er} semestre par leur tuteur de l'ESPE (1,54 l'année passée).

2016	80,7%	10,8%	8,6%
2015	77,7%	10,3%	8,8%

- ▶ L'accompagnement sur le terrain est largement insuffisant. Le nombre de visites de tuteurs de terrain reste trop faible. Seulement 35,6% des stagiaires ont bénéficié de plus de trois visites. Un nombre trop faible de visites a pour conséquence de privilégier la posture d'évaluation au détriment d'une posture de formation et d'accompagnement.

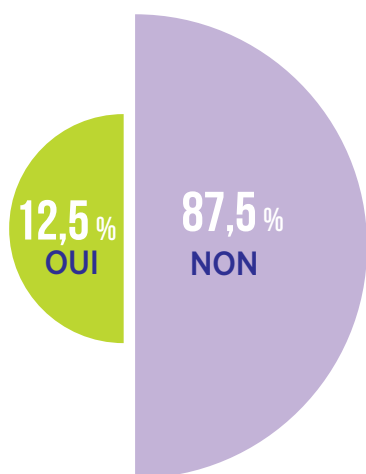
- ▶ De manière plus globale, le mi-temps en responsabilité de classe n'est pas conçu dans une logique de formation.

POINT DE VUE SUR L'ANNÉE DE STAGE

SENTIMENT GÉNÉRAL

► **70,2% sont débordés, 65,1% sont stressés. 87,5% ne se sentent pas préparés à la responsabilité de classe.**
Le ressenti sur la formation ne s'améliore pas. L'entrée dans le métier pourtant déterminante dans le devenir d'un enseignant est donc largement insatisfaisante.

AVEZ-VOUS LE SENTIMENT D'AVOIR ÉTÉ ASSEZ PRÉPARÉ POUR AVOIR LA RESPONSABILITÉ D'UNE CLASSE ?



2016	OUI	15,3 %	NON	84,7 %
2015	OUI	17,6 %	NON	82,4 %

QUELLES SONT VOS IMPRESSIONS SUR CETTE ANNÉE ?

DÉBORDÉS



70,2 %

2016: 72 %
2015: 72,2 %

STRESSÉS



65,1 %

2016: 62,5 %
2015: 63,3 %

SATISFAITS



37,5 %

2016: 32,3 %
2015: 30,6 %

ÉPANOUIS



20,8 %

2016: 24,4 %
2015: 23,6 %

DIFFICULTÉS PARTICULIÈRES

VOUS VOUS SENTEZ LE PLUS EN DIFFICULTÉ DANS

LA GESTION DU GROUPE



41,4 %

2016: 34,3 %
2015: 36,7 %

LA PRÉPARATION DE CLASSE, LA GESTION DES CONTENUS DIDACTIQUES



39,1 %

2016: 41,8 %
2015: 38,7 %

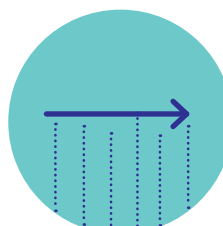
L'ÉVALUATION DES ÉLÈVES



36,3 %

2016: 33 %
2015: 31,8 %

LA GESTION DE L'HÉTÉROGÉNÉITÉ



68,2 %

2016: 71 %
2015: 69,5 %

LA GESTION DE LA DIFFICULTÉ SCOLAIRE



55,2 %

2016: 53,1 %
2015: 59,6 %

LA RELATION AUX PARENTS

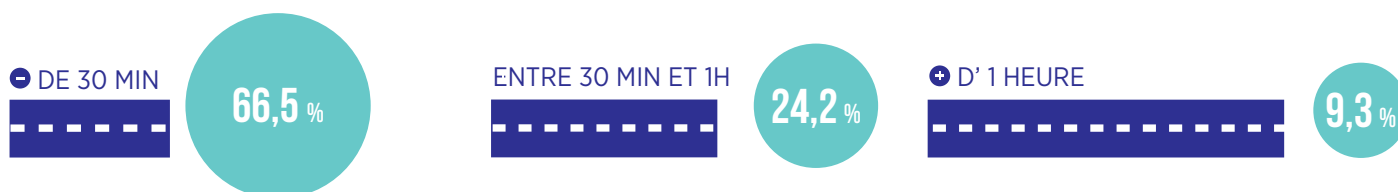


14,7 %

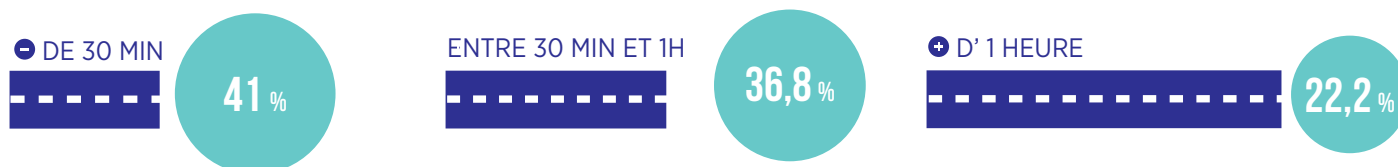
2016: 16,9 %
2015: 16,2 %

TEMPS DE DÉPLACEMENT

DÉPLACEMENT ENTRE ÉCOLE ET DOMICILE (POUR CHAQUE TRAJET)



DÉPLACEMENT ENTRE ESPE ET DOMICILE (POUR CHAQUE TRAJET)



- ▶ 59% des stagiaires mettent plus de 30 min pour se rendre dans leur ESPE et 33,5% plus de 30 minutes pour se rendre dans leur école.
- ▶ Tous ces temps de déplacements quotidiens s'ajoutent à la charge de travail.

- ▶ **23,7% des stagiaires ont dû déménager** pour se rapprocher de leur lieu de stage ou de formation. **8,3% ont dû prendre un second logement.** Le SNUipp-FSU demande que les stagiaires bénéficient d'aides financières.



REPRENONS
LA MAIN SUR
NOTRE MÉTIER...

...CHANGEONS L'ÉCOLE !



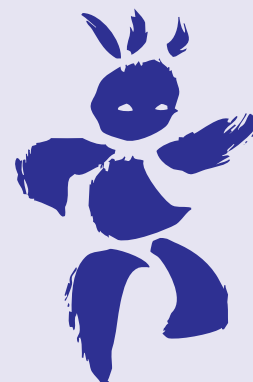


LES DEMANDES DU SNUIPP-FSU

Le bilan que font cette année les stagiaires de leur entrée dans le métier et de leur formation se situe dans la lignée de celui des années précédentes. Les difficultés ne peuvent décemment plus être mises sur le dos d'une mise en place à tâtons de la réforme. Les conditions de formation restent très insatisfaisantes. Pire, on constate une tendance à la dégradation du ressenti par rapport à certains éléments de formation.

Les stagiaires se déclarent stressés, débordés, insuffisamment préparés en particulier aux enjeux de la démocratisation du système scolaire. Avec près de 49h de travail en moyenne, la charge de travail reste bien trop importante, particulièrement du fait du poids du mi-temps en responsabilité.

- ▶ **La remise à plat de la réforme** de la formation des enseignants est plus que jamais indispensable afin de garantir une formation de qualité, progressivement professionnalisante, et des conditions de travail satisfaisantes pour les stagiaires et les formateurs. **Le temps de stage ne doit pas dépasser le tiers-temps** et être présidé par une logique de formation (observation, pratique accompagnée et responsabilité).
- ▶ Le SNUipp-FSU porte un projet de formation initiale des enseignants avec **un concours de recrutement sous condition de licence, placé en fin de L3, suivi de deux années pleines et entières de formation validées par un master**, ce qui permettrait d'aborder l'ensemble des savoirs théoriques et professionnels indispensables à la démocratisation du système scolaire. Il exige aussi une formation continuée après la titularisation, avec une T1 à mi-temps et des compléments de formation en T2).
- ▶ Il porte aussi la nécessité d'**un cadrage national de la formation**. Les ESPE doivent pouvoir assurer une formation professionnelle universitaire égale sur tout le territoire, adossée à la recherche, qui garantisse une qualification élevée des enseignants dans tous les domaines (disciplinaire, didactique, pédagogique, éthique...). Elles doivent assumer une politique ambitieuse de développement de la recherche en éducation, à même d'irriguer les pratiques en élémentaire et en maternelle. L'Etat doit donc leur **attribuer les moyens suffisants tant humains que matériels**, pour assurer toutes leurs missions et garantir une formation de qualité à tous les étudiants et stagiaires.
- ▶ De plus, toutes les enquêtes successives montrent que **l'école française reste très inégalitaire**. Or un haut niveau de qualification des enseignants a un effet bénéfique sur la réussite des élèves. Il est donc indispensable que les ESPE puissent également assurer une formation universitaire professionnalisante qui garantisse une qualification élevée de tous les enseignants.
- ▶ Les **PEMF** doivent avoir les **moyens d'assurer leurs missions avec la garantie d'un tiers temps de décharge pour tous pour accompagner les stagiaires**. Leur nombre doit donc être abondé pour pouvoir répondre à l'ensemble des besoins de formation. Une véritable politique de recrutement doit permettre de ne plus avoir à faire appel à des maîtres d'accueil temporaire (MAT) pour des missions de formation. Les MAT ne doivent pas se substituer aux PEMF.



SNUipp - FSU